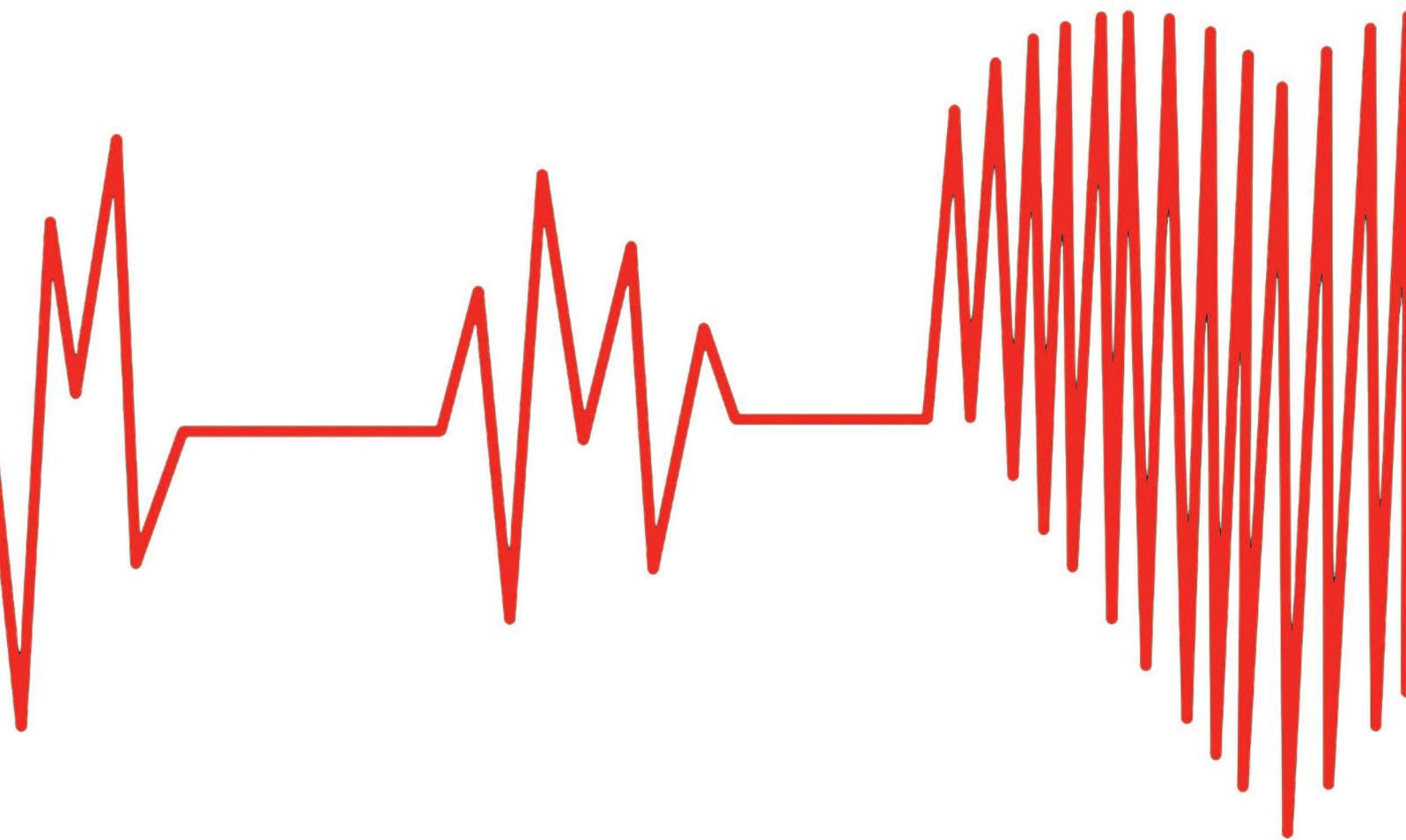


À L'INFINI [du baiser]



Texte accompagné par le collectif à mots découverts; avec le soutien de la Manekine,
scène intermédiaire des Hauts de France - 60 .

Production

Nuage Citron

Ecriture

Frédérique Keddari-Devisme

Mise en scène

**Frédérique Keddari-Devisme
et Vincent Reverte**

Avec

Anne Cantineau, Olivia Dalric

Ali Esmili et Stéphane Hervé

Musique originale

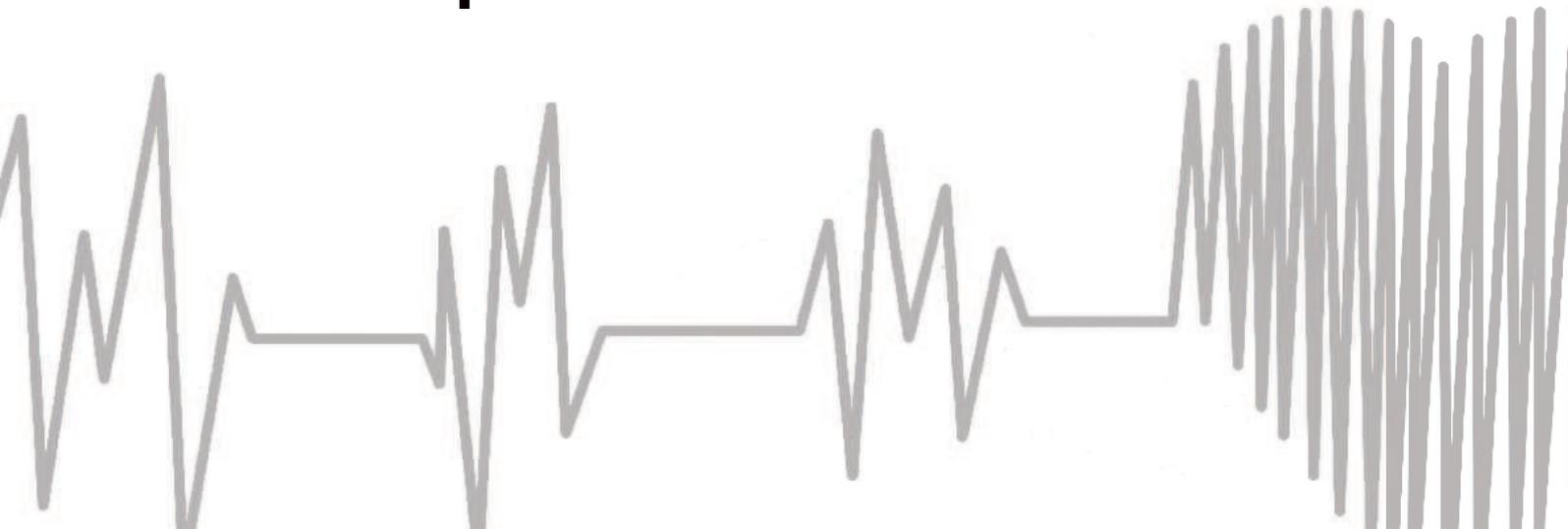
LA MAISON TELLIER

Scénographie et lumière

(en cours)

Note d'intention

Frédérique **Keddari-Devisme**



Après avoir écrit et mis en scène *À 90 degrés*, joué cet été à Avignon par Elizabeth Mazev, texte sur la descente aux enfers d'une femme dépressive et l'alcoolique, je me suis emparée de questionnements personnels : Où va le désir quand on vit longtemps en couple, comment le préserver ? Comment vivre la maladie et la fin d'un proche ? J'ai essayé de traiter également des questions qui me sont chères et qui sont le moteur de mon écriture sans tomber dans le voyeurisme et le pathos à savoir la fin du désir (et pas de l'amour), la fin de la vie, la tristesse abyssale, l'instinct, le renoncement, le courage, l'humour, la séduction ...

Deux couples: Marie et Marco, elle est médecin oncologue et lui cadre supérieur, ils ont 2 enfants. Ils s'aiment mais le quotidien a noyé leur désir. Janet et Malek, ils ont un enfant. Ils apprennent par Marie, le médecin de Janet, que cette dernière est atteinte d'un cancer.

Et c'est dans cette rencontre, cette lutte contre la maladie, les rechutes, que naît un désir vital entre Malek et Marie, lui pour survivre à la probable disparition de sa femme, elle pour se sentir vivante.

On entre alors dans les pensées les plus intimes des personnages, leur espoirs, leurs doutes, leurs attentes. Marco qui réalise qu'il a laissé le temps et le quotidien lui voler son désir, sans se battre, Marie qui pourrait tout envoyer balader pour un baiser, Malek qui affronte la maladie dévastatrice de sa femme, Janet qui perd pied.

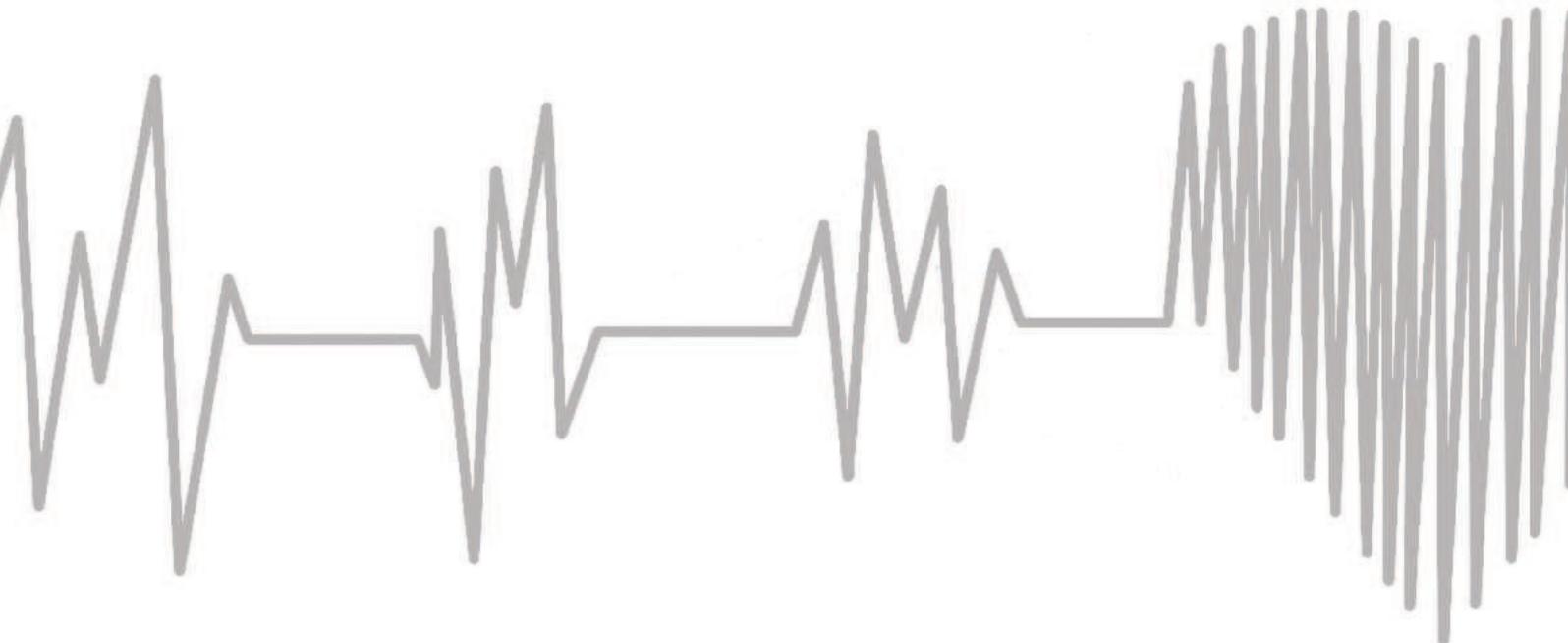
Et dans cette histoire surgit la pulsion de vie, celle qui permet l'espoir, celle qui garde en vie.

C'est difficile de parler du désamour, du désir qui s'étiole, du quotidien qui anesthésie les corps, d'aborder la pulsion sexuelle qui irradie, fait perdre le nord et le sud, supprime tout, le couple et la vie de famille, dans un contexte où le cancer, la mort imminente devraient nous empêcher de nous pencher sur ces questions là.

Je tente ici un texte cruel et poétique, émouvant et drôle, j'espère bouleversant, qui rend compte d'une part précieuse de notre humanité.

L'eau salée

Vincent **R**everte



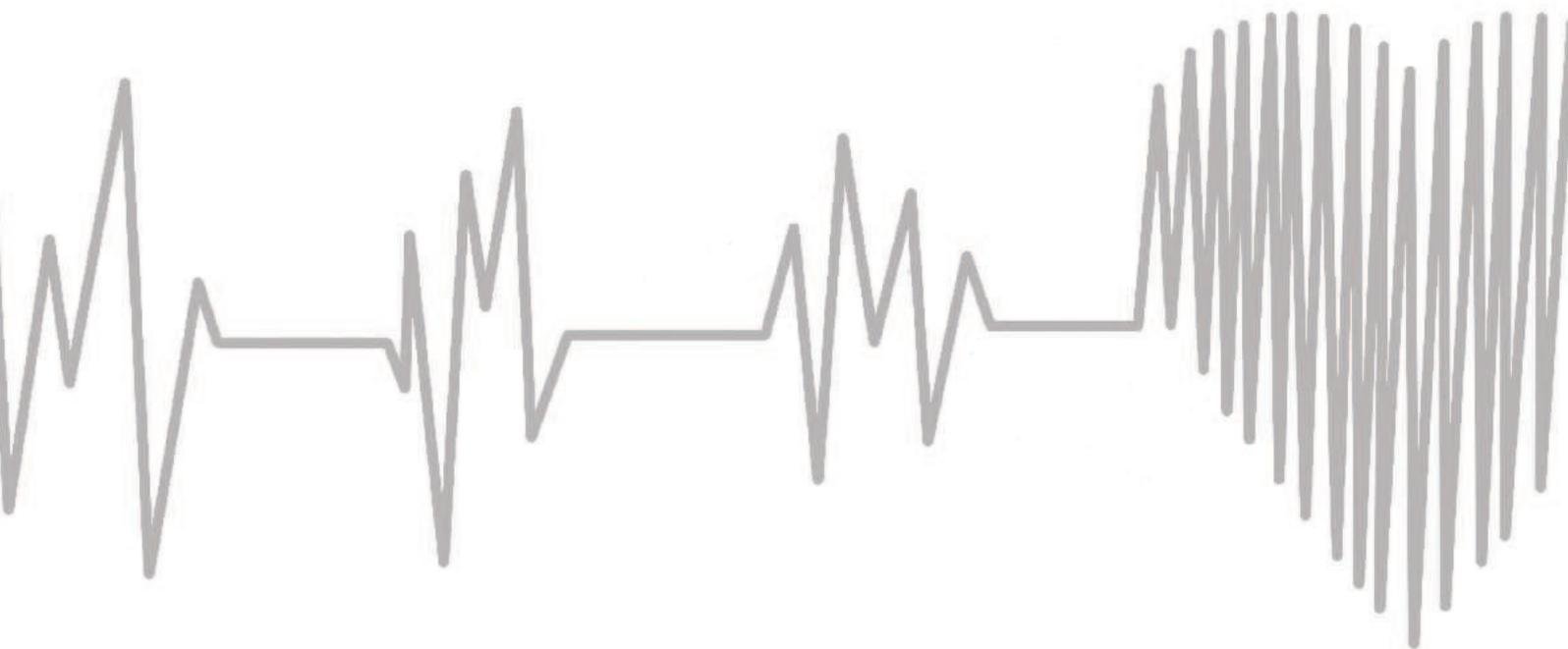
L'écriture de Frédérique Keddari-Devisme prend sa source dans un réel prosaïque : deux couples, un hôpital, la mort qui rôde, le tremblement de l'adultère. Mais comme cette vision d'océan qui s'empare de Marie dès le début du texte, l'écriture nous entraîne plus profondément, ou du moins entre deux eaux. Entre cette réalité bête à mourir, parce la vie s'en va, parce que le désir s'étiole et cette réalité intérieure où l'on ne va que rarement, sauf à être confronté justement à la mort. Ou au désir puissant du corps d'un(e) autre, cette « vraie vie » dont parlait Rimbaud, absente parce qu'on ne sait pas la saisir.

Et voici que les personnages s'emparent de cette voix intérieure, la laisse sourdre au vu et su de tous. Ce décalage poétique fait basculer la fable du côté de l'introspection, fait fondre la supposée, la théorique opposition entre l'éros et le thanatos.

À l'infini [du baiser] nous dévoile finalement ce point de jonction entre amour et mort, là où le corps prend toute la place, la chair pourrissante et la chair incandescente.

C'est cette langue à la fois travaillée et sans fatras, cette fulgurance poétique, cette urgence de dire face aux seuls sujets qui vaillent, l'amour, la mort, qui m'ont touché et séduit au moment d'accepter de mettre en scène en compagnie de Frédérique Keddari-Devisme À l'infini [du baiser]. Parce que cet alliage précieux de situations réelles et d'espaces mentaux me touche également particulièrement, parce que j'y vois le théâtre en train de se faire, dans sa simplicité et sa complexité, avec le corps des acteurs au creux de cette vague qui les submerge.

La Maison Tellier



« À l'infini » raconte la rencontre de deux personnes et la montée lente mais inexorable du désir de l'une envers l'autre, jusqu'au dénouement final. Un peu comme une mélodie se développerait, à partir d'un thème simple qui monterait en puissance tout en se complexifiant, jusqu'au paroxysme instrumental. Le mariage du texte et de la musique, la façon dont elle vient l'habiller, dont il vient la nourrir, c'est ce qu'on fait, à petite échelle, quand on écrit, compose et arrange nos chansons, comme « Haut, Bas, Fragile », « Sur un Volcan » ou « L'Exposition Universelle ». Le format d'une pièce de théâtre, inédit pour nous, plus long qu'un texte de chanson, permet d'envisager la création d'une pièce musicale plus progressive, plus illustrative, et plus libre que ce que nous avons l'habitude de produire. Plus concrètement, le personnage de Marie se prête à l'écriture d'une chanson, qu'elle chanterait sur scène.

La musique accompagnerait également de manière idéale les scènes plus visuelles, où le texte s'efface pour laisser place au jeu des comédiens et à un sous-texte plus gestuel que verbalisé, comme une sorte de contrepoint au silence.

C'est une opportunité formidable qui nous est offerte de renouveler et de développer notre vocabulaire en tant que compositeurs et arrangeurs. Et c'est donc tout naturellement que nous avons accepté la proposition de Frédérique Keddari-Devisme : le texte de « À l'infini », tel celui d'une chanson géante, appelle une musique forte et mélodique, une mélopée sereine, mais implacable.

Comment ne pas relever ce défi ?

L'ÉQUIPE

Anne Cantineau



Diplômée de l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 28), Anne Cantineau joue au théâtre sous la direction de Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Anatolii Vassiliev, Adel Hakim, Emmanuel Demarcy-Mota, Stéphanie Loïk, Alexis Moati, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier, Jean-Pierre Vincent, Nicolas Liautard, Aurélia Guillet, Julie Timmerman, Elise Chatauret, Christophe Guichet, Hervé Pierre, des textes de M. Duras, Shakespeare, Dostoïevski, Bergman, Enzo Corman, Vincent Delerm, Marivaux, Molière, Calderón... Au cinéma elle joue dans L'âge des Possibles de Pascale Ferran (1996), Elle grandit si vite (2000) et Ce qu'ils imaginent (2001) de Anne Théron, Le Promeneur du Champ de Mars de Robert Guédiguian (2004), Ne Touchez pas la Hache de Jacques Rivette (2007). Elle est également régulièrement sollicitée comme interprète pour la radio, la postsynchronisation et la télévision. Ayant commencé à travailler le chant au TNS avec Françoise Rondeleux, elle travaille le lyrique avec Anne Dubost pendant plusieurs années, puis perfectionne et élargit son registre avec Haim Isaacs (improvisation vocale), Marie Estève (chant du monde), Isabelle Carpentier (jazz et improvisation), Isabelle Marx (technique vocale) et Joëlle Léandre

(improvisation) notamment. Désireuse d'associer sa pratique du chant à son travail de comédienne, elle écrit et interprète L'Errante Sévillane, spectacle de théâtre musical, dans lequel elle reprend des chansons féminines des années 30. Elle poursuit et approfondit son travail d'écriture, et d'association du théâtre et du chant, dans Entre Les Gouttes, son deuxième spectacle musical. Pour élargir cette démarche de création, elle décide en 2005, de monter sa propre compagnie : La Compagnie la Dévoréveuse. Accueillie en résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon en août 2007, elle crée, un troisième spectacle mêlant théâtre et improvisation vocale : C'est pour Bientôt, puis en 2009 : La Folk Balade, autour de chansons et de contes folks irlandais. En 2011 elle crée un concert de chansons qu'elle écrit et interprète, et elle en confie la composition et les arrangements au pianiste de jazz strasbourgeois Grégory Ott : On ne sait rien de la seconde qui vient.

Olivia Dalric



En 1997 Olivia Dalric entre au Studio Théâtre dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz, elle y intègre la compagnie puis joue sous sa direction la mariée dans *La Noce chez les Petits Bourgeois* de Brecht. En 1999 elle rencontre Patrick Pelloquet, directeur et metteur en scène du Théâtre Régional des Pays de la Loire, et joue dans *La Tempête* de Shakespeare et dans *La Cagnotte* de Labiche. Elle y rencontre aussi Jean-Claude Drouot qui la met en scène dans *Cinna* de Corneille. Parallèlement elle suit une formation plus corporelle à l'école internationale Jacques Lecoq pendant deux ans. Elle y découvre entre autres le jeu masqué et joue à sa sortie, *Azdek* dans *Le Cercle de Craie Caucasien* de Brecht et *Falstaff* dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, aux rencontres internationales de Haute-Corse dirigée par Robin Renucci. D'autres part elle développe un axe pédagogique en lien avec sa formation mais privilégie son engagement et sa fidélité au sein de compagnies. En 2007 elle joue au Théâtre 13 à Paris dans *Le Mandat* de N. Erdman mis en scène par Stéphane Douret. En 2009, elle rencontre Omar Porras et le Teatro Malandro et joue *Mme Géronte* dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Éveil du Printemps* de Wedekind,

La Dame de La Mer d'Ibsen, et *La Visite de la Vieille Dame* de Dürrenmatt. En novembre 2014, c'est la première création du Munstrum Théâtre dont elle fait partie, *L'Ascension de Jipé à La Filature* de Mulhouse. Récemment, elle a joué *Me Taire* de Sylvain Levey mis en scène par Olivier Letellier, créé au Théâtre National de Chaillot, dont le spectacle est aujourd'hui en tournée. Parallèlement elle crée avec sa soeur un spectacle sur le conte de *Cendrillon* et la musique de Prokofiev. Bientôt elle rejoindra l'équipe de « *Ceux qui errent ne se trompent pas* » de Kevin Keiss mis en scène par Maëlle Poésy pour la suite de l'aventure.

Ali Esmili



Diplômé de l'ENSAT il a joué au **théâtre** dans *Miroir Trouble* de Mani Müller /Carole Lorang au Théâtre National du Luxembourg, *Métropole* de Vincent Farasse / Vincent Farasse au Théâtre de la virgule à Tourcoing, *La plainte des mendiants...* d'Ismael Ait Djafer/ Collectif Les Trois Mulets à NEST, *Je t'écris mon amour* de Emmanuel Darley / Jean De Pange à SAULCY, *Le frère ennemi* de Fouad Laroui / Collectif Les Trois Mulets à Institut Français -Maroc, *Coeur de Chien* de Boulgakov/ Simon McBurney (opéra) à l'Opéra de Lyon, *Les fourberies de Scapin* / Molière/ dans *Scapin*/ Mohamed BRIKAT / Lyon, *La mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé/ Sébastien BOURNAC au TNT Toulouse, *Le Feu sur la montagne* de A. et J. Laabi / Collectif des Trois Mulets à Institut Français, *George Dandin* de Molière/

Mohamed BRIKAT Lyon, *Cahier d'histoires#2* de Fouad Laroui et Youssef Fadel /Philippe DELEGUE à l'F-Maroc et en tournée en France 2012/2014, *Hop là, nous vivons !* d'Ernest Toller / Christophe PERTON au Théâtre de la Ville- Paris *Des couteaux dans les poules* de David Harrower / Olivier MAURIN à la Comédie de Valence, *Dom Juan* de Molière / Yann-Joel COLLIN au TGP Saint-Denis, *Âmes solitaires* de Gerhart Hauptmann / Anne BISANG à la Comédie de Genève ...

Au cinéma il a joué dans *Nous trois ou rien* / KHEIRON avec Leila Bekhti , Gérard Darmon et Zabou Breitman, *Andalousie mon amour* / Mohamed NADIF/ *La cinquième corde* Selma BARGACH / *Les territoires du silence* / Christophe Perton / CNC Frontières / Claire Cahen et Ali Esmili Lambeaux / Laurent LOMBART / GRECDocu Fiction *Jour d'école* / Nicolas Bianco / Rôle principal / Opéra de Lyon

Réalisation: *Les masques de la souffrance*/ 52mn/ documentaire sur Bob Tahri et la préparation du coureur aux JO de Rio / *Les sentinelles éternelles*/ en post production Frontières / court métrage / 13mn/ Ideo factory et *Les Sentinelles éternelles* /2014.

Stephane Herve



Formé à l'École Charles Dullin, dirigée par Robin Renucci, il y travaille avec Nadine Darmon, Charles Charras, Bernard Pigot, Gérard Chabannier, Alain Batis et Anouch Paré. À sa sortie de l'école, en 2005, il travaille avec ses «maîtres», et interprète entre autre, Ventroux dans Mais ne te promène donc pas toute nue, de Feydeau, mise en scène de Nadine Darmon, Pyrrhus dans Andromaque, mise en scène de François Genty, Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit de Melquiot, mise en scène de Bernard Pigot. En 2006, il crée la compagnie des Ils et des Elles, à Paris. Avec celle-ci, il crée en 2008 Les Sept jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette, dans laquelle il joue le rôle de Léo (Près de 80 représentations à Avignon, Présence Pasteur, en région et à la Manufacture des Abbesses, à Paris). En 2013, il crée et joue dans l'Héroïsme au temps de la grippe aviaire de Thomas Gunzig. Deux Avignon (2013 et 2015), tournée France entière et une série au Théâtre de Belleville, en 2017. Actuellement en tournée.

En 2015, il crée et joue une adaptation de La promesse de l'Aube, de Romain Gary, soutenu par la DRAC, la Spédidam. Création au Théâtre de la Verrière, à Lille, puis tournée en régions. Ce spectacle a été joué en Avignon en 2016 et 2017 (Présence Pasteur). Acteur, Il travaille aussi pour d'autres compagnies, le Caliband Théâtre, dans Pinocchio, adaptation de Lee Hall, mise en scène Mathieu Létuvé. 150 dates à ce jour. Et JH cherche fusil, avec la Cie de la Pierre Blanche. **Auteur**, il a signé l'écriture de Fuite Nuptiale, en cours de production, mise en scène de JL Moreau.

Formateur, il a créé une activité de théâtre en entreprise et de formation théâtrales pour les salariés et les étudiants. **Au cinéma**, il a joué sous la direction de Charles Castella, dans l'Institutriste. Et il écrit actuellement le scénario de Fuite nuptiale, adapté de la pièce.

La Maison Tellier



La Maison Tellier est un groupe français fondé en 2003. Constitué de 5 faux frères influencés par l'americana, le rock anglais et aux textes emprunts de littérature, le groupe sort son premier album, « La Maison Tellier » (Euro-Visions), en 2006.

En 2007, à la sortie du deuxième album, « Second Souffle » (Euro-Visions), les Tellier embrassent la carrière d'artistes à temps plein et partent pour une première tournée, qui les emmènera entre autres sur les scènes des Francofolies de la Rochelle ou de l'Olympia, en première partie d'Alain Bashung

Le troisième album, « L'Art de la Fugue » (3ème Bureau), sort en 2010, et le groupe repart défendre ses chansons sur scène pendant un an et demi. En 2013, après une période de remise en cause artistique,

les Tellier sortent « Beauté Pour Tous » (At(h)ome). Le choix de ne plus chanter qu'en français est déterminant, la Maison Tellier change de braquet et la tournée « Beauté Partout » (qui sera captée sur l'album live du même nom, sorti en 2014 chez At(h)ome) durera près de 2 ans, emmenant le groupe dans une dizaine de pays.

A peine le dernier concert achevé que le groupe sort son 5ème album studio, « Avalanche », début 2016. La tournée « Avalanche » suit aussitôt, pour près de 100 concerts en un an et demi. Durant cette période, le groupe écrit la B.O. Du court métrage « Je n'ai pas tué Jesse James », de Sophie Beaulieu.

La Maison Tellier est actuellement en train d'écrire son prochain album, et travaille également avec la compagnie de Danse « Étant Donnée », sur le spectacle chorégraphique « 8mn Lumière ».

Frédérique Keddari-Devisme



Frédérique Keddari-Devisme a un DEA d'études théâtrales sur la langue des signes (LSF) au théâtre, un diplôme d'administrateur de spectacle vivant et un Master de management des organismes culturels à Paris Dauphine. Elle a travaillé comme administratrice pour les compagnies de Jacques Rebotier, Olivier Brunhes, L'ARIA de Robin Renucci...

Parallèlement elle a créée l'association Nuage Citron qui s'est formée à l'animation d'atelier d'écriture au SUFCO de Montpellier et à ALEPH Ecriture à Paris. Elle anime des ateliers d'écriture pour adultes, enfants et adolescents:

(CATTP le Patio et le Tempo, l'ECI de Montreuil, l'Espace Sorano de Vincennes, l'Association des Rencontres Internationales Artistique en Corse, la Manekine etc.)

Pour le théâtre elle a écrit C2H5OH, *Bonheur moi* et deux pièces valise autour de *La Leçon* de Ionesco créée aux Tréteaux de France. Sa pièce : *À 90 degrés*, monologue interprété par Elizabeth Mazev, joué durant le festival d'Avignon 2017 au Théâtre des Halles, sera repris au Théâtre des Déchargeurs à l'automne 2018. Elle monte en ce moment *A l'Infini (du baiser)*, travaille sur deux textes: *Has Been* en co-écriture avec Stéphane Hervé et *Multivers*, et assiste Hysto pour la création *Le Petit Prince* à L'international Visual Theatre, pièce bilingue en langue des signes et français.

Vincent Reverte



Auteur, metteur en scène et comédien, après des études théâtrales à l'Université Paris 3 de la Sorbonne Nouvelle, il travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse...) et à un large travail d'implantation au sein de la compagnie Théâtre en Partance. 2011, avec Pascal Reverte, il crée la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire : *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation 2012), *Le Grand voyage* de Jorge Semprun

(adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015) et *I feel good* (écriture, mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017). Il travaille depuis au sein de la compagnie à un nouveau cycle théâtral qui verra en octobre 2018 la création de *La Théorie de l'enchantement* (écriture et interprétation) (coproduction Cie Tourner la page / Théâtre de l'Archipel – Granville, 50) sur le thème de la manipulation. En 2013, il coécrit avec Marie-Aude Murail une adaptation théâtrale jeune-public de son roman *Miss Charity*. En 2014, il écrit *La Guerre en tête (et mes jambes d'en souviennent)* dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre Mondiale. En 2017, il écrit et met en scène son premier spectacle lyrique *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de *Vie ? ou Théâtre ?* de Charlotte Salomon. Artiste associé à La Manekine, scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France (Pont Sainte Maxence, 60), il est chargé de mission pour la création et la transmission.

